

Sommaire

Le Balbuzard pêcheur 2

- Bilan de la mobilisation nationale
- Colloque international à Orléans
- Les bonnes pratiques 3

RTE 3

Bibliographie, sensibilisation 4

- L'observatoire de l'étang du Ravoir, en forêt d'Orléans
 - Site web, brochure PNA et balbu

Mobilisation pour accueillir le Balbuzard Pêcheur

Bulletin de liaison du Comité National Avifaune LPO • FNE • RTE • ERDF

Voilà quelques années que RTE s'applique à mettre au point les meilleures solutions d'accueil des cigognes sur ses pylônes. Aujourd'hui c'est le Balbuzard Pêcheur qui frappe à la porte.

n° 18 - septembre 2014

Les plateformes mises au point initialement pour les cigognes ont fait l'affaire du Balbuzard Pêcheur qui s'est installé sur un pylône en Sologne, non loin de la forêt d'Orléans.

C'est dans ce contexte que RTE a découvert ce rapace emblématique et que le premier chantier d'installation de plateforme adaptée à cette espèce a été mené.

Aussi dans le cadre du partenariat entre la LPO et RTE il a été décidé de financer une étude sur les populations de Balbuzard Pêcheurs en France et de soutenir financièrement le Colloque International d'Orléans de septembre 2013.

L'expérience allemande, présentée lors de ce colloque, a permis à RTE de réaliser l'importance des pylônes pour ce rapace. Les chiffres ne trompent pas ! En Allemagne, 65 % des nids de Balbuzard Pêcheurs se situent sur des pylônes.

Mais pourquoi les pylônes sont-ils des sites de nidification privilégiés ? Cela est principalement dû à leurs caractéristiques géométriques et à leur situation en zones isolées, au calme. D'autre part, les pylônes dépassent souvent la canopée en site dégagé du fait de la tranchée forestière nécessaire au passage de la ligne. Et plus solide qu'un arbre mort, le pylône assure une bonne longévité au nid!

Alors, quoi de mieux pour l'oiseau au delà du danger d'électrocution ? Comment limiter les amorçages sur le réseau dus aux chutes de branches, de proie, de fiante ? La solution pour pérenniser l'accueil du Balbuzard est de réinstaller le nid dans une nacelle située dans un endroit sécurisé lorsque l'oiseau est parti en migration. Cette démarche évite les risques aussi bien pour l'oiseau que pour le fonctionnement du réseau. Le réseau électrique participera ainsi au développement des populations françaises de Balbuzards pêcheurs en offrant des sites favorables à la nidification, et au suivi de l'espèce en contribuant au baguage. RTE et ses salariés qui s'impliquent pour le Balbuzard en sont fiers.

Jean-François Lesigne, Attaché Environnement à RTE



Bilan de la mobilisation nationale pour un rapace emblématique

30 ans après le retour du balbuzard en France continentale et après avoir frôlé l'extinction en Corse, la population nationale compte en 2012 environ 70 couples. Cet accroissement numérique et géographique est largement imputable à la mobilisation des associations, du Parc naturel régional de Corse, de l'ONF et de l'Etat.

UN RAPACE AUX EXIGENCES PARTICULIÈRES

UN RAPACE PISCIVORE

Le balbuzard, seul véritable rapace pêcheur en Europe, se nourrit exclusivement de poissons, d'eau douce ou de mer, qu'il capture sous la surface grâce à une spectaculaire technique de pêche en piqué.

DES AIRES CARACTÉRISTIQUES

Bien que nichant majoritairement sur des arbres en Europe du Nord, le balbuzard n'est pas un rapace forestier strict. Trois supports sont actuellement occupés en France : les falaises, les arbres et les pylônes électriques. Plus que le support lui-même, c'est une configuration précise que recherche le balbuzard. Ce support doit à la fois offrir une large vue sur les environs, et être capable de supporter un nid de grandes dimensions et lourd. En milieu forestier, ces nids sont installés sur des arbres suffisamment hauts ou isolés pour offrir une vue dégagée sur les alentours, et suffisamment solides pour supporter leur poids. En Corse, et plus généralement dans le bassin méditerranéen, le balbuzard est un rapace rupestre.

MIGRATION ET HIVERNAGE

Les oiseaux nichant en France continentale et en Europe du Nord sont migrateurs : ils hivernent au sud du Sahara ou dans la péninsule Ibérique.

Les oiseaux nichant en Corse sont sédentaires, ou erratiques à l'échelle du bassin méditerranéen durant la période hivernale. Des cas d'hivernage en France sont de plus en plus nombreux, essentiellement dans le Sud-Ouest et le littoral méditerranéen.

UNE MOBILISATION NATIONALE

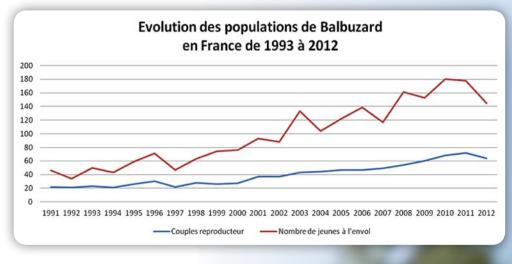
Le retour spontané du balbuzard sur le continent dans les années 80 et la sauvegarde des derniers couples subsistant en Corse dans les années 70 a déclenché une mobilisation associative. Celle-ci a été soutenue à partir de 1999 par la mise en œuvre d'un plan national

d'action (PNA), sous l'égide du Ministère de l'écologie. Le second PNA a pris en fin en 2012 et l'heure est au bilan. Si la mise en œuvre du plan national d'action est une vraie réussite au regard de l'évolution de la population depuis 1999 (cf. graphique ci-dessous) et des différents programmes de conservation et d'études développés (étude des dynamiques de population, gestion forestière, écotoxicologie, régime alimentaire, etc.), la situation actuelle reste insatisfaisante au regard des potentialités d'installation en France.

DES ENJEUX À RELEVER

Les récentes installations en Moselle, en Maine-et-Loire, dans l'Yonne et dans la Nièvre, prouvent que le balbuzard trouve en France des conditions écologiques favorables. Il est de la responsabilité des gestionnaires locaux et nationaux de favoriser l'installation de couples proches, notamment grâce une collaboration étroite avec l'ONF et RTE. Les nouvelles problématiques parmi lesquelles la nidification sur les pylônes électriques et la déprédation/mortalité dans les piscicultures doivent être suivis attentivement pour favoriser et accompagner au mieux l'expansion du balbuzard.

La position géographique de la France lui confère un rôle décisif dans l'établissement d'un corridor entre les populations du nord de l'Europe et celles en cours d'établissement au sud de l'Europe (Espagne, Portugal, Italie). L'avenir de la population méditerranéenne n'est pas assuré et la France doit là aussi assumer pleinement sa responsabilité.





Colloque international à Orléans

Organisé par la LPO, le Muséum d'Orléans et l'ONF, et financé par RTE, le colloque international sur le balbuzard a réuni du 27 au 20 septembre 2013, environ 150 naturalistes, scientifiques et passionnés issus de 10 pays.

Le programme a donc offert un large panorama sur le statut du balbuzard, les études dont il fait l'objet, et les actions de conservation en Europe. Les réintroductions menées en Espagne (andalousie et pays basque), en Angleterre, au Portugal, en Italie et prochainement en Suisse ont été décrites. La dynamique de population en Ecosse, en Finlande, en Allemagne, montre une population nord européenne en hausse tandis que la situation dans le sud du continent reste problématique et fragile (Corse, Espagne, Portugal, Italie, Baléares, t etc.). L'étude en cours menée par F.Monti dans le bassin méditerranéen montre des échanges entre les différentes populations relictuelles de méditerranée et prouve le grave impact du tourisme nautique sur la population de la réserve de Scandola en Corse. Le régime alimentaire et le suivi toxicologique de la population ligérienne ont également pu être détaillés.

Dans l'attente des actes, qui seront publiés prochainement dans la collection « Patrimoines Naturels » du MNHN, l'ensemble des résumés de ces interventions sont disponibles sur : http://rapaces.lpo.fr/balbuzard/

LE BALBUZARD PÊCHEUR EN ALLEMAGNE

SITUATION PASSÉE ET PRÉSENTE

Le balbuzard pêcheur ne comptait plus qu'une seule colonie d'environ 70 couples dans la région Nord-Est de l'ancienne république démocratique allemande dans les années 1960. C'est alors que les premières aires artificielles ont été construites dans l'est de l'Allemagne. Dans la plupart des cas, les ébauches de nids entreprises par les jeunes couples inexpérimentés sont soutenus par des constructions humaines, si le nid naturel n'est pas suffisamment stable pour permettre une première tentative de reproduction. Aujourd'hui, de nombreuses sociétés de distribution d'énergie érigent automatiquement une plateforme de nidification dans de tels cas. Que ce soit dans des arbres ou pylônes, plus de 90 % des nids sont aujourd'hui sécurisés et la population est aujourd'hui estimée à 600 couples. En conséquence de cette croissance numérique, la densité dans les principaux secteurs de présence a augmenté, les hiatus entre les populations ont été comblés et l'aire de reproduction s'est lentement étendue, notamment vers le sud et l'est du pays. La gestion des sites de nidification par l'aménagement de

plates-formes, la création de zones de protection et la désignation de volontaires pour la protection des nids ont contribué à favoriser le développement de la population de balbuzard pêcheur en Allemagne.

D. Schmidt-Rothmund

Bonnes Pratiques

RTE

HISTORIQUE DE LA COLONISATION, SITUATION ACTUELLE ET PRODUCTIVITÉ

En France, la première aire sur pylône, qui n'est alors qu'une ébauche, est découverte dans le Loir-et-Cher en 2006 par Alain Callet. En 2013, six couples se reproduisent sur des pylônes électriques, dans quatre départements : Loir-et-Cher, Cher, Loiret, Maine-et-Loire. Entre 2007 et 2013, 20 reproductions réussies sur pylônes ont permis l'envol de 37 jeunes (1,85 jeunes par couples producteurs).. Un seul échec de couple expérimenté a été enregistré sur pylône. La situation optimale de ces aires et leur résistance aux intempéries peuvent expliquer ce très faible taux d'échec.

POURQUOI ET COMMENT INSTALLER DES NACELLES SUR LES PYLÔNES ?

La nidification sur pylône représente des risques pour l'exploitation de la ligne. La pose d'aires





artificielles est considérée comme la meilleure façon de concilier protection de l'avifaune et sécurité du réseau électrique. Les nacelles sont des paniers en acier pensant près de 100 kg qui sont rivetés sur les pylônes. L'installation de ces nacelles est un défi technique qui demande une longue préparation et une logistique complexe. Remplacer un nid naturel par une nacelle implique, entre autre, l'obtention d'une autorisation préfectorale préalable.

CARACTÉRISTIQUES DES PYLÔNES OCCUPÉS PAR LE BALBUZARD EN FRANCE

Quelques paramètres ont pu être relevés sur les pylônes occupés par les naturalistes en charge du suivi. Alain Callet, naturaliste sans étiquette en Sologne, Gilles Perrodin et Rolf Wahl dans le Loiret et Damien Rochier, de la LPO Anjou dans le Maine-et-Loire. La comparaison de ces sites permet de dresser une liste de critères d'identification de lignes susceptibles d'être colonisées par le Balbuzard pêcheur.

- Les pylônes occupés sont des : Pylônes-ligne THT 225 KV.
- Pylônes situés à proximité relative des populations existantes.
- Situés dans des environnements forestiers.

• Situés à proximité d'étangs ou rivière dans un rayon de 10 km.

La bonne productivité des couples et la hausse de la population continentale laissent présager une augmentation des cas de reproduction sur pylône à court terme. De nombreuses lignes et pylônes en région Centre et dans les régions voisines, sont susceptibles d'intéresser le balbuzard, rendant la prospection difficile. Les pylônes situés à proximité de la population de la région Centre, dans les secteurs attractifs doivent faire l'objet d'une attention renforcée.

Tableau : Détail par site de la productivité des nidifications sur pylônes électriques entre 2006 et 2013 en France continentale

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Total jeunes/ pylône
Sologne	jeunes	jeunes	jeunes	jeunes	jeunes	jeunes	jeunes	jeunes	
Loir et Cher (Souesme)	0	1	2	2	2	2	1	2	12
Cher (Nancay)	/	/	/	0	1	échec	3	3	7
Loir et Cher (Pierrefitte sur Sauldre)	/	/	/	/	/	pas de repro	0	1	1
Loiret									
Dampierre en Burly	/	Pas de repro	2	2	3	2	1	2	12
Maine-et-Loire									
Maine-et-Loire (Verrie)	/	/	/	/	/	0	2	0	2
Maine-et-Loire (La Breille-les-Pins)	/	/	/	/	/	0	2	1	3
Total jeunes/an		1	4	4	6	4	9	9	37

Bibliographie, sensibilisation

L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTANG DU RAVOIR, EN FORÊT D'ORLÉANS

Le site de l'étang du Ravoir est de grande qualité paysagère et environnementale. C'est sur cet étang que fut observée la première nidification du balbuzard, en 1984. L'observatoire, qui y a été construit permet d'accueillir le public et d'observer le balbuzard pêcheur en reproduction suivre de près et de loin tout en garantissant la tranquillité parfaite des oiseaux grâce à une caméra. L'accueil et l'animation, à l'observatoire et à la Maison

forestière, sont assurés de début mai à fin août tous les dimanches, de 15h à 19h. L'accès à l'Observatoire est libre.

Loiret nature environnement 64, route d'Olivet - 45100 Orléans. loiret.natureenvironnement@orange.fr 02 38 56 69 84

Pour suivre au jour le jour le déroulement de la reproduction à l'étang du Ravoir, grâce aux photographies de Francis Couton et aux commentaires de Gilles Perrodin :

http://suivi-balbuzard-ravoir.francis-digiscopie.fr

SITE WEB, BROCHURE PNA ET BALBU

Le site internet du PNA balbuzard pêcheur se trouve sur le site de la mission rapaces à http://rapaces.lpo.fr/balbuzard et propose de nombreuses informations sur son écologie, sa protection et son actualité en France et à l'étranger. Restez à l'affut des nouvelles des oiseaux, de nouvelles publications ou encore des annonces concernant les événements dédiés au balbuzard pêcheur sur cette seule adresse. Vous y trouverez la brochure du Plan National d'Action dédié au balbuzard pêcheur. Un document disponible en ligne qui vous résumera sa biologie, ses enjeux ainsi que les actions entreprises pour sa sauvegarde.

Oiseaux et lignes electriques

Bulletin du Comité national avifaune - LPO © 2014

Réalisation: LPO Mission Rapaces, Parc Montsouris, 26 bd Jourdan, 75014 Paris - rapaces@lpo.fr

Ont contribué à ce numéro : Anthony Destremx (LPO), Philippe Féron (CNA), Lionel Jacob (FNE), Benjamin Kabouche (LPO), Aude Laurens (RTE), Richard Lejeune (ERDF), Jean-François Lesigne (RTE), Renaud Nadal (LPO) et Yvan Tariel (LPO)

Relecture: Yvan Tariel, Anthony Destremx

Ont participé au financement : RTE, ERDF, FNE, LPO

Création / composition : la tomate bleue









